

Les déboulonneurs continuent leur barbouillage

«**ON Y VA?**» «On y va.» Aussitôt, un groupe de jeunes traverse le boulevard des Capucines, quartier de la Madeleine (IXe), à deux pas de l'Olympia, s'arrêtent face à deux panneaux publicitaires, grimpent sur un escabeau et taguent les vitrines. Pendant l'opération «taguage», une cinquantaine d'autres militants font au micro des discours et distribuent des tracts aux passants éberlués. Dix minutes après, les affiches représentant des mannequins en costard cravate de chez Fursac et des yaourts Mamié Nova ont triste mine, balafrés des slogans « Espaces publics profits » ou « Harcèlement psychique ». Pour la quatrième fois depuis novembre dernier, le collectif des déboulonneurs, qui regroupe des associations comme Paysages de France ou Résistance à l'agression publicitaire, a frappé. « Le but est de dénoncer les pratiques délinquantes des afficheurs qui installent leurs panneaux n'importe où et dans des formats géants et agressifs, explique un des militants. Nous demandons à ce que la taille des affiches ne dépassent pas celle de l'affichage associatif : 50 x 70 cm. » Pour se faire entendre, le collectif lance une action de barbouillage un vendredi par mois un peu partout dans Paris, comme celle de janvier dernier, qui a eu lieu sur les Champs-Élysées.
G.D.

Le Parisien 25/02/06 (L'Actu en Flash)



Photo parue dans le Parisien